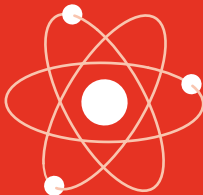
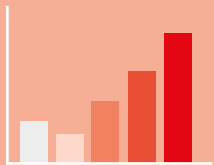


WISSEN SCHAFTS BAROMETER



2016



Sehr geehrte Damen und Herren

Was denkt die Schweizer Bevölkerung über Wissenschaft und Forschung – und wo informiert sie sich über wissenschaftliche Themen? Diese Fragen stehen im Zentrum des Langzeitprojektes «Wissenschaftsbarometer Schweiz». Wir freuen uns sehr, Ihnen daraus erste Ergebnisse zu präsentieren!

Die Daten stammen aus einer repräsentativen Befragung von 1051 Personen. Die Befragungen werden in den kommenden Jahren fortgeführt, um mögliche Entwicklungen in den Einstellungen und im Informationsverhalten der Schweizer Bevölkerung festzustellen.

Wir hoffen, dass unsere Ergebnisse in Wissenschaftspolitik und Wirtschaft, in Hochschulen und Wissenschaftskommunikation auf Interesse stossen – und wünschen Ihnen eine interessante Lektüre!

Prof. Dr. Julia Metag (Univ. Fribourg)

Prof. Dr. Mike S. Schäfer (Univ. Zürich)

Mesdames, Messieurs

Qu'en pensent les Suissesses et les Suisses par rapport à la science et à la recherche – et où se renseignent-ils? Ces questions sont au centre du projet à long terme «Baromètre Scientifique Suisse». Nous nous réjouissons de pouvoir vous présenter les premiers résultats!

Ces données sont issues d'un sondage représentatif de 1051 personnes. Ces sondages seront continués dans les années à venir, afin de détecter des évolutions possibles dans les attitudes et dans le comportement en matière d'information de la population suisse.

Nous espérons que nos résultats intéressent le domaine de la politique scientifique et l'économie, les écoles supérieures et la communication scientifique – et vous souhaitons une agréable lecture!

Prof. Dr. Julia Metag (Univ. Fribourg)

Prof. Dr. Mike S. Schäfer (Univ. Zürich)

WISSENSCHAFTS- BAROMETER SCHWEIZ 2016: ZENTRALE ERGEBNISSE

BAROMÈTRE SCIENTIFIQUE SUISSE 2016: RÉSULTATS PRINCIPAUX

Wissenschaftliches Wissen ist in vielen Lebensbereichen bedeutsam. Es beeinflusst Entscheidungen Einzelner – etwa zu Gesundheit, Ernährung oder Kindererziehung – ebenso wie politische und wirtschaftliche Entscheidungen. Die Schweizer Bevölkerung ist sich dieser Bedeutung der Wissenschaft bewusst und steht ihr positiv gegenüber.

So zeigen unsere Ergebnisse, dass eine klare Mehrheit der Schweizerinnen und Schweizer wissenschaftliche Forschung für notwendig hält, auch wenn sich daraus kein unmittelbarer Nutzen ergibt. Eine ebenso grosse Zahl der Befragten ist der Ansicht, dass Wissenschaft und Forschung staatlich unterstützt werden sollten.

Dies spiegelt sich auch in ihren Einstellungen wider: Das Interesse der Schweizer Bevölkerung an Wissenschaft und Forschung ist gross. Mehr als die Hälfte von ihnen interessiert sich stark für diese Themen. Auch ihr Vertrauen in die Wissenschaft ist ausgeprägt – besonders in Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler an Universitäten. Schweizerinnen und Schweizer sind

Le savoir scientifique est significatif dans beaucoup de sphères de vie. Il influence des décisions des individus – par exemple dans les domaines de la santé, de l'alimentation ou de l'éducation des enfants – mais également des décisions politiques et économiques. La population suisse est consciente de cette importance de la science et adopte envers-elle une attitude positive.

Nos résultats montrent qu'une majorité nette des Suissesses et des Suisses juge la recherche scientifique comme nécessaire, même si elle ne conduit pas à une utilité imminente. En outre, un aussi grand nombre des personnes interrogées est d'avis que la science et la recherche devraient être soutenues par l'État.

Ceci se reflète dans leurs attitudes: L'intérêt de la population suisse pour la science et la recherche est grand. Plus de la moitié est fortement intéressée par ces thèmes. Leur confiance dans la science est aussi prononcée – notamment dans les scientifiques dans les universités. La majorité des Suissesses et des Suisses est d'avis que la science

mehrheitlich der Meinung, dass Wissenschaft und Forschung ihr Leben verbessern, auch wenn sie der Ansicht sind, dass es Grenzen der Forschung geben sollte. Nur Wenige sind allerdings daran interessiert, selbst an wissenschaftlichen Projekten mitzuforschen.

Das Wissenschaftsbarometer zeigt darüber hinaus, wo sich die Schweizer Bevölkerung über Wissenschaft und Forschung informiert: Unter den traditionellen Massenmedien sind Tages- und Wochenzeitungen sowie Wochenmagazine wichtige Informationskanäle. Das Internet stellt mittlerweile die zweitwichtigste Informationsquelle dar. Online werden am häufigsten Wikipedia und Webseiten öffentlicher Einrichtungen zur Information über wissenschaftliche Themen genutzt.

Wissenschaft und Forschung sind auch zwischenmenschlich ein Thema: Mehr als ein Drittel der Befragten spricht häufig mit Freunden und Bekannten über Wissenschaft.

et la recherche améliorent leurs vies, même s'ils pensent que la recherche devrait connaître des limites. Cependant, peu sont intéressés à collaborer à des projets scientifiques.

Le Baromètre Scientifique Suisse démontre en outre, où la population suisse se renseigne sur la science et la recherche. Parmi les médias de masse, les quotidiens et les journaux/magazines hebdomadaires sont des flux d'information importantes. Entre-temps, l'Internet est devenu la deuxième source d'information. Pour obtenir, en ligne, des informations sur des thèmes scientifiques, Wikipédia et les sites web d'établissements publics sont le plus souvent utilisés.

La science et la recherche sont aussi un sujet relationnel: Plus d'un tiers des personnes sondées parle fréquemment de science avec ses amis et ses connaissances.

WIE STARK INTERES- SIEREN SIE SICH FÜR WISSENSCHAFT UND FORSCHUNG?

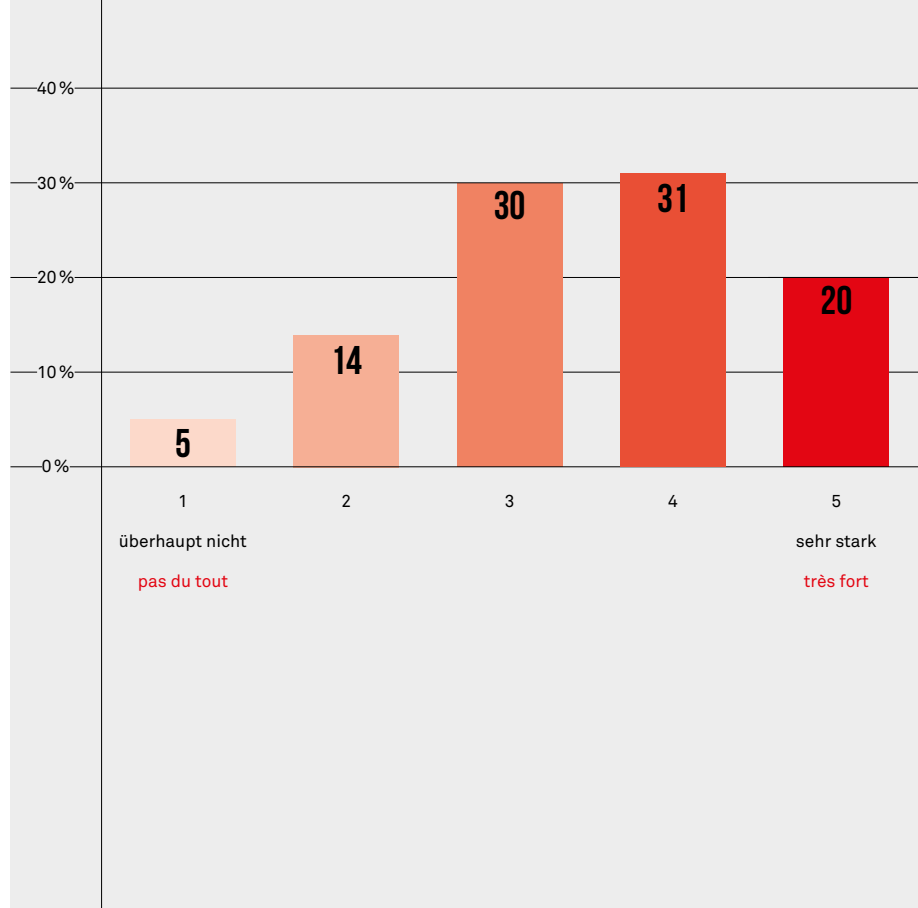
Mehr als die Hälfte der Schweizer Bevölkerung interessiert sich stark oder sehr stark für Wissenschaft und Forschung. Für diese Themen interessieren sie sich weniger als für Politik, aber mehr als für Wirtschaft und Finanzen sowie Sport.

Basis: 1050 Befragte; Angaben in Prozent
– Rundungsdifferenzen möglich

QUELLE DIMENSION À VOTRE INTÉRÊT POUR LA SCIENCE ET LA RECHERCHE ?

Plus de la moitié de la population suisse s'intéresse fortement ou très fortement à la science et à la recherche. Par rapport au domaine de la politique, leur intérêt est moindre, par rapport aux domaines de l'économie et de la finance ainsi que le sport, leur intérêt est supérieur.

Base: 1050 personnes sondées; indications
en pourcentage – des différences d'arrondi sont
possibles



WENN SIE AN WISSENSCHAFT UND FORSCHUNG DENKEN, WAS FÄLLT IHNEN DANN EIN?

Die Schweizer Bevölkerung assoziiert Wissenschaft und Forschung vor allem mit naturwissenschaftlichen Themen. Dabei steht die Medizin im Vordergrund.

Basis: 981 Befragte; offene Frage

SI VOUS PENSEZ À LA SCIENCE ET À LA RECHERCHE, QU'EST-CE QUE VOUS VIENT À L'ESPRIT?

La population suisse associe la science et la recherche notamment à des thèmes des sciences naturelles. La médecine s'y trouve au premier plan.

Base: 981 personnes sondées; question ouverte



WIE HOCH IST IHR VERTRAUEN IN DIE WISSENSCHAFT?

Das Vertrauen in die Wissenschaft ist bei mehr als der Hälfte der Schweizer Bevölkerung hoch oder sehr hoch. Das betrifft vor allem Wissenschaftler an Universitäten.



Basis: 1042–1045 Befragte; Angaben in Prozent
– Rundungsdifferenzen möglich

QUEL EST VOTRE DEGRÉ DE CONFIANCE DANS LA SCIENCE?

Plus de la moitié de la population suisse a une grande ou très grande confiance dans la science. Ceci concerne notamment les scientifiques dans les universités.



Base: 1042–1045 personnes sondées; indications en pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles

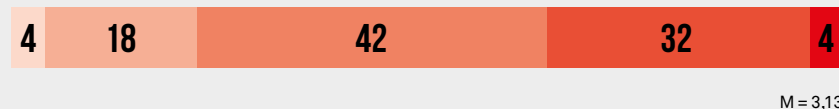
Vertrauen in Wissenschaftler an Universitäten (in %)

Confiance dans les scientifiques dans les universités



Vertrauen in Wissenschaftler in Industrie und Wirtschaft (in %)

Confiance dans les scientifiques dans l'industrie et l'économie



Vertrauen in die Wissenschaft allgemein (in %)

Confiance dans la science en général



IST WISSENSCHAFTLICHE FORSCHUNG NOTWENDIG, AUCH WENN SICH DARAUS KEIN UNMITTELBARER NUTZEN ERGIBT?

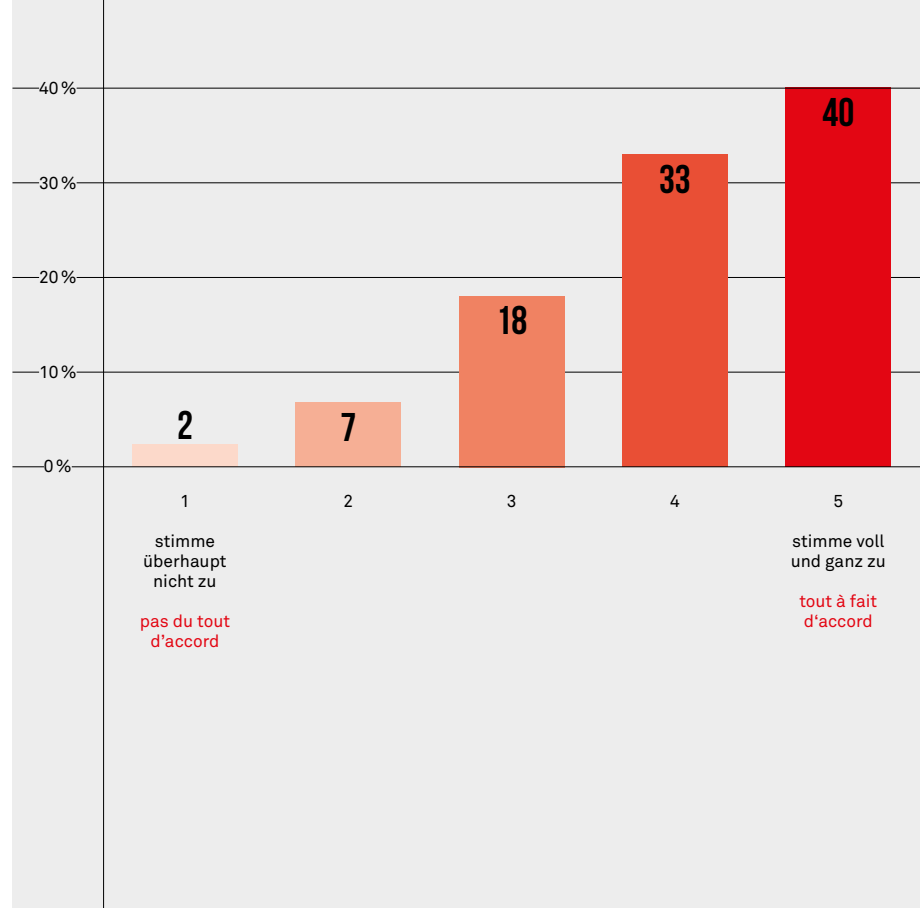
Eine grosse Mehrheit der Schweizer Bevölkerung hält wissenschaftliche Forschung für notwendig – und das auch dann, wenn sich daraus kein unmittelbarer Nutzen ergibt.

Basis: 1044 Befragte; Angaben in Prozent
– Rundungsdifferenzen möglich

LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE EST-ELLE NÉCESSAIRE, MÊME SI ELLE NE CONDUIT PAS À UNE UTILITÉ IMMEDIATE?

Une majorité de la population suisse trouve que la recherche scientifique est nécessaire – même si elle n'engendre pas une utilité immédiate.

Base: 1044 personnes sondées; indications en pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles



SOLLTE WISSENSCHAFTLICHE FORSCHUNG STAATLICH UNTERSTÜTZT WERDEN?

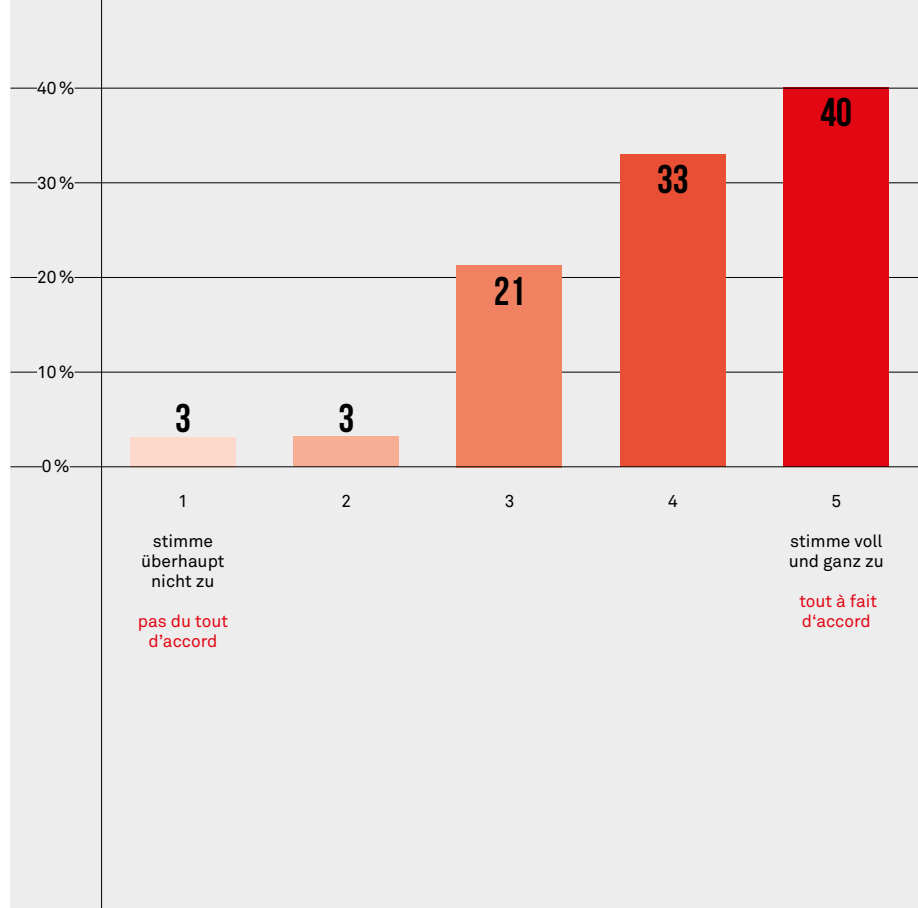
Wissenschaftliche Forschung sollte staatlich unterstützt werden – das ist die Ansicht einer klaren Mehrheit der Schweizer Bevölkerung. Nur 6 Prozent stimmen nicht zu.

Basis: 1039 Befragte; Angaben in Prozent
– Rundungsdifferenzen möglich

EST-CE QUE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DEVRAIT ÊTRE SOUTENUE PAR L'ÉTAT?

La recherche scientifique devrait être soutenue par l'État – c'est l'opinion d'une majorité nette de la population suisse. Seulement 6 pour cent n'en sont pas favorables.

Base: 1039 personnes sondées; indications en pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles



SIND WISSENSCHAFT UND FORSCHUNG GUT FÜR UNSER LE- BEN – UND SOLLTEN SIE ALLES DÜRFEN?

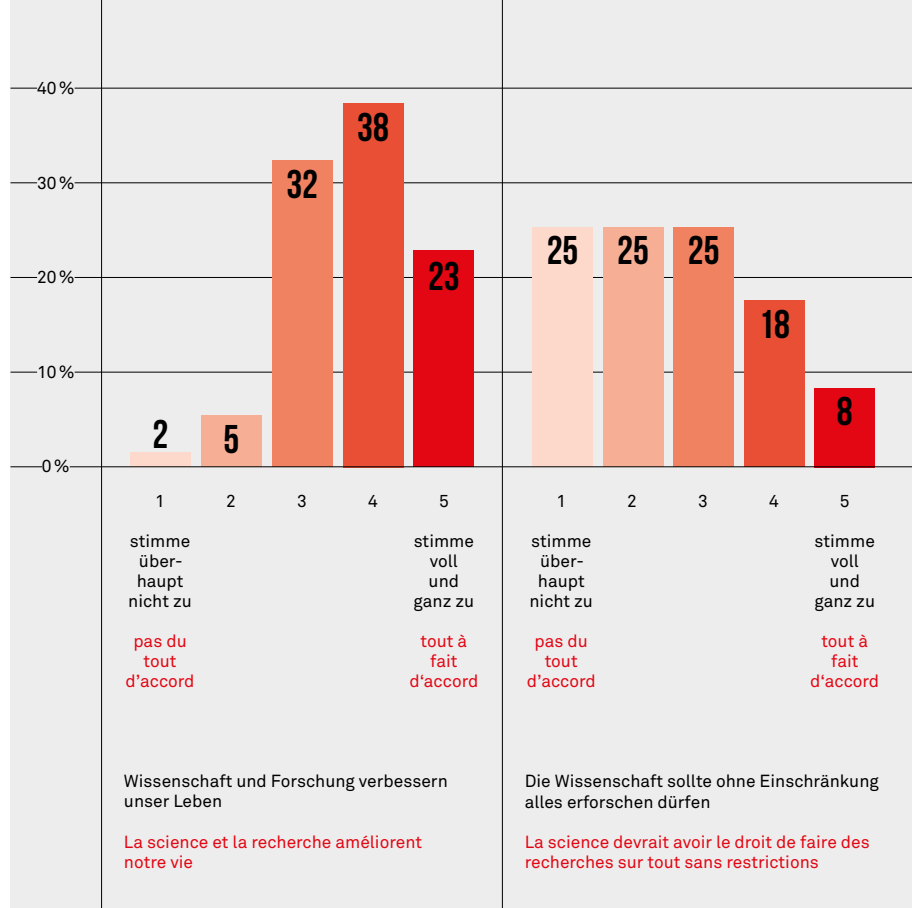
Das Gros der Schweizer Bevölkerung findet, dass Wissenschaft und Forschung ihr Leben verbessern. Dennoch sind die meisten Befragten der Meinung, dass wissenschaftlicher Forschung auch Grenzen gesetzt werden sollten.

Basis: 1043–1049 Befragte; Angaben in Prozent
– Rundungsdifferenzen möglich

EST-CE QUE LA SCIENCE ET LA RE- CHERCHE SONT BÉNÉFIQUES POUR NOTRE VIE – ET PEUVENT-ELLES TOUT SE PERMETTRE ?

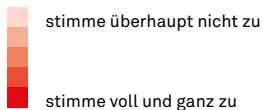
Le gros de la population suisse pense que la science et la recherche améliorent leur vie. Néanmoins, la plupart des personnes sondées est d'avis que la recherche scientifique devrait aussi avoir des limites.

Base: 1043–1049 sondés; indications en pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles



WIE SOLLTE DAS VERHÄLTNIS VON WISSENSCHAFT UND BÜRGERN AUSSEHEN?

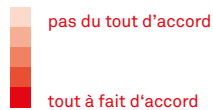
Die Mehrheit der Schweizer Bevölkerung möchte, dass Wissenschaftler die Öffentlichkeit über ihre Arbeit informieren. Nur eine Minderheit ist aber daran interessiert, über Forschungsthemen mitzuzentscheiden oder selbst in wissenschaftlichen Projekten mitzuforschen.



Basis: 1037–1047 Befragte; Angaben in Prozent
– Rundungsdifferenzen möglich

COMMENT DEVRAIT ÊTRE LA RELATION ENTRE LA SCIENCE ET LES CITOYENS?

La majorité de la population suisse veut que les scientifiques informent le public de leur travail. Seulement une minorité est intéressée à participer à des prises de décisions sur les thèmes de recherche ou à collaborer à des projets scientifiques.



Base: 1037–1047 personnes sondées; indications en pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles

Wissenschaftler sollten die Öffentlichkeit über ihre Arbeit informieren (in %)

Les scientifiques devraient informer le public de leur travail



M = 3,99

Leute wie ich sollten mitentscheiden, zu welchen Themen Wissenschaftler forschen (in %)

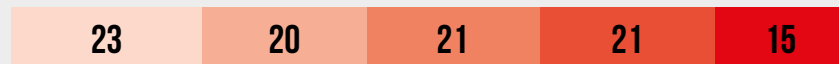
Des gens comme moi devraient participer aux décisions sur les thèmes de recherche des scientifiques



M = 2,51

Ich würde gern einmal in wissenschaftlichen Projekten mitforschen (in %)

J'aimerais une fois participer à la recherche pour des projets scientifiques



M = 2,86

Wissenschaft und Forschung spielen in meinem Leben eine wichtige Rolle (in %)

La science et la recherche jouent un rôle important dans ma vie



M = 3,14

WIE HÄUFIG KOMMEN SIE DURCH MEDIEN MIT WISSENSCHAFT UND FORSCHUNG IN KONTAKT?

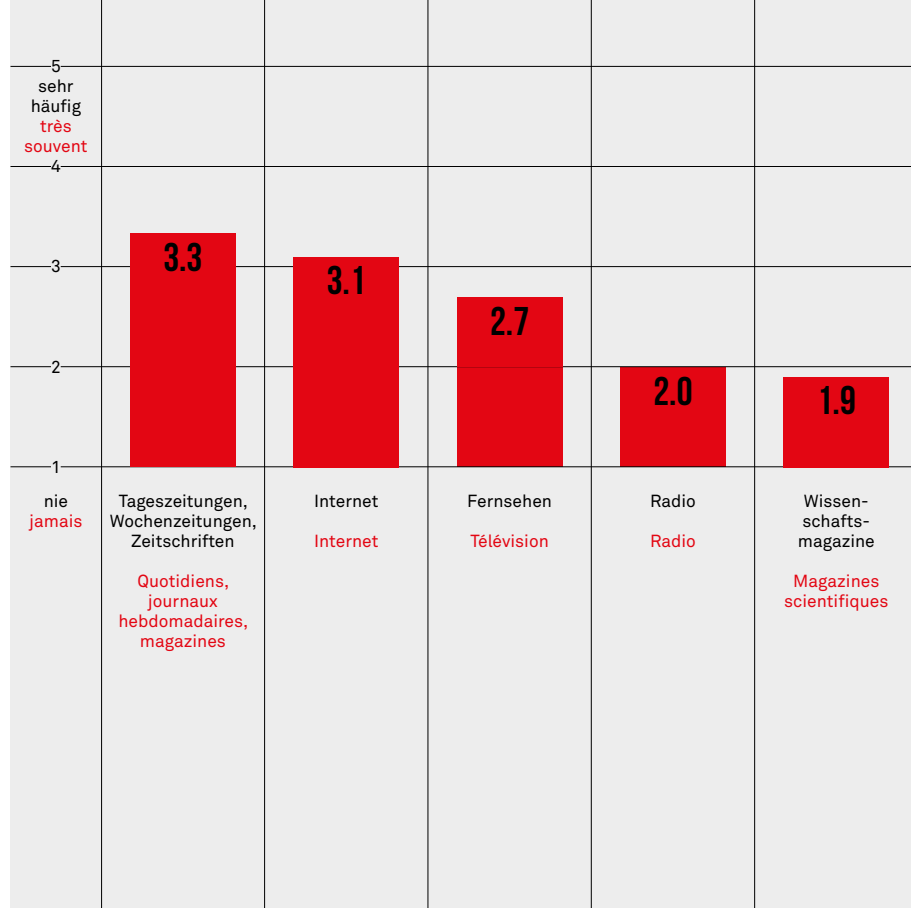
Die Schweizer Bevölkerung informiert sich über Wissenschaft und Forschung am häufigsten in Tages- und Wochenzeitungen sowie Zeitschriften. Auch Internet und Fernsehen sind wichtige Informationsquellen.

Basis: 1032–1045 Befragte; angegeben sind Mittelwerte – Rundungsdifferenzen möglich

À QUELLE FRÉQUENCE ÊTES-VOUS EN CONTACT AVEC LA SCIENCE ET LA RECHERCHE PAR LE BIAIS DES MÉDIAS?

La population suisse s'informe le plus souvent sur la science et la recherche par des quotidiens, des journaux hebdomadaires et des magazines. L'Internet et la télévision sont également d'importantes sources d'information.

Base: 1032–1045 personnes sondées; valeurs moyennes – des différences d'arrondi sont possibles



WIE HÄUFIG KOMMEN SIE ONLINE MIT WISSENSCHAFT UND FORSCHUNG IN KONTAKT?

Wenn sich die Schweizer Bevölkerung im Internet über Wissenschaft und Forschung informiert, dann geschieht dies mit Abstand am häufigsten auf Wikipedia. Facebook und Blogs spielen kaum eine Rolle.

Anmerkung: Diese Ergebnisse basieren auf den Antworten der 847 Befragten, die zuvor angegeben haben, im Internet mit Wissenschaft und Forschung in Kontakt zu kommen.

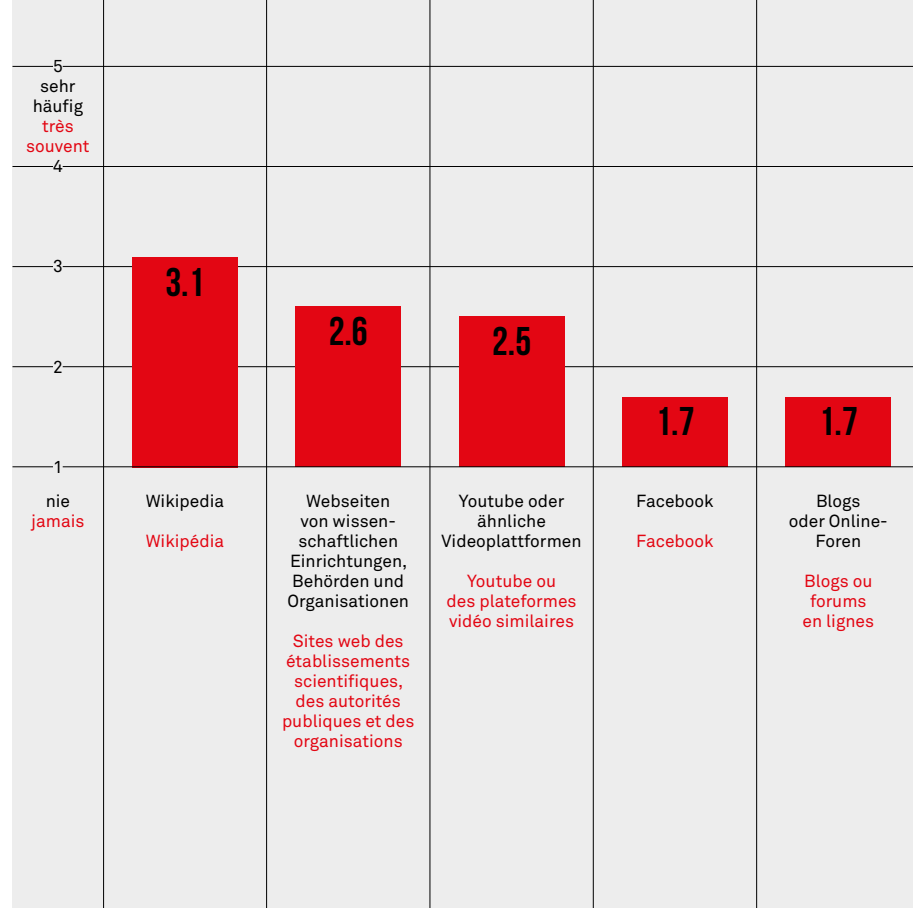
Basis: 842–845 Befragte; angegeben sind Mittelwerte – Rundungsdifferenzen möglich

À QUELLE FRÉQUENCE ÊTES-VOUS EN CONTACT AVEC LA SCIENCE ET LA RECHERCHE PAR LE BIAIS D'INTERNET?

Si la population suisse s'informe par Internet sur la science et la recherche, ceci se fait le plus couramment sur Wikipédia. Facebook et des blogs jouent un rôle mineur.

Remarque: Ces résultats sont basés sur les réponses des 847 personnes sondées qui ont indiqué en amont qu'elles entrent en contact avec la science et la recherche par Internet.

Base: 842–845 personnes sondées; valeurs moyennes – des différences d'arrondi sont possibles



ABGESEHEN VON MEDIEN – WO KOMMEN SIE NOCH MIT WISSENSCHAFT UND FORSCHUNG IN KONTAKT?

Die Schweizer Bevölkerung kommt mit Wissenschaft und Forschung nicht nur in Medien in Kontakt. Ein grosser Teil von ihnen spricht mit Freunden und Bekannten über wissenschaftliche Themen, besucht Zoos, botanische Gärten oder Museen und Ausstellungen.



Basis: 1049–1051 Befragte; Angaben in Prozent – Rundungsdifferenzen möglich

À PART LES MÉDIAS – OÙ AVEZ-VOUS ENCORE CONTACT AVEC LA SCIENCE ET LA RECHERCHE ?

La population suisse n'entre pas seulement en contact avec la science et la recherche par les médias. Une grande partie parle avec leurs amis et connaissances de thèmes scientifiques, visite des zoos, des jardins botaniques ou des musées et des expositions.



Base: 1049–1051 personnes sondées; indications en pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles

Mit Freunden und Bekannten über Wissenschaft und Forschung sprechen (in %)

Parler avec des amis et des connaissances de science et de recherche



M = 3,11

Zoos, Aquarien oder botanische Gärten besuchen (in %)

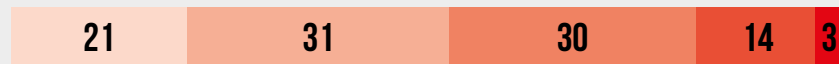
Visiter des zoos, des aquariums ou des jardins botaniques



M = 2,71

Museen und Ausstellungen zu Wissenschaft und Forschung besuchen (in %)

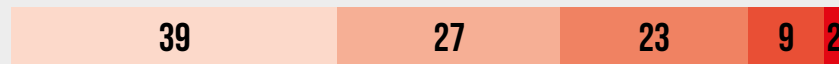
Visiter des musées et des expositions qui traitent de la science et de la recherche



M = 2,47

Veranstaltungen und Vorträge zu Wissenschaft und Forschung besuchen (in %)

Visiter des conférences et des exposés qui parlent de la science et de la recherche



M = 2,09

METHODEN- STECKBRIEF

Methode

Repräsentative, telefonische
Bevölkerungsumfrage

Grundgesamtheit

Sprachassimilierte Wohnbevölkerung der Schweiz
(Deutsch / Französisch / Italienisch) ab 15 Jahren
in Privathaushalten.

Anzahl der befragten Personen

Befragt wurden 1051 Personen – 651 in der
Deutschschweiz, 200 in der Westschweiz und 200
im Tessin.

FIGHE DE MÉTHODE

Méthode

Sondage représentatif de la population par
téléphone

Population

Population résidant en Suisse qui maîtrise l'une
des langues nationales (allemand/français/italien)
à partir de l'âge de 15 ans, domiciliée dans des
ménages privés.

Nombre des personnes interrogées

1051 personnes ont été interviewées – 651 en
Suisse alémanique, 200 en Suisse romande
et 200 au Tessin.

Art und Zeitraum der Befragung

Die Befragung wurde telefonisch mittels CATI
(Computer Assisted Telephone Interviewing)
vom Meinungsforschungsinstitut DemoSCOPE
durchgeführt. Die Interviews wurden im Zeitraum
vom 8.6. bis 30.6.2016 von geschulten Befragter/
innen in Telefonlaboren in Adligenswil und Genf
realisiert.

Stichprobenziehung

Als Adressbasis dienen alle eingetragenen
Telefonnummern der Privathaushalte aus dem
jeweiligen Befragungsgebiet. Ungefähr 5%
der genutzten Telefonnummern sind registrierte,
ausschliesslich privat genutzte Mobilfunknum-
mern. Die Stichprobe wird nach einem Random-
Quota-Verfahren gebildet: Bei diesem zweistufigen
Verfahren werden in einem ersten Schritt per
Zufall Privathaushalte ausgewählt. In einem
zweiten Schritt wird nach einer kombinierten
Alters-/Geschlechtsquote gearbeitet, d.h. es
werden innerhalb der kontaktierten Haushalte in
jeder Altersgruppe geschlechtsspezifisch so
viele Personen befragt, wie es anteilmässig in der
Grundgesamtheit hat.

Gewichtung und Repräsentativität

Die Stichprobe wurde hinsichtlich der Merkmale
Kanton, Ortsgröße, Geschlecht, Alter, Berufstätig-
keit, Schulbildung und Haushaltsgröße gewichtet.
Die Gewichtung stellt sicher, dass die der Aus-
wertung zugrunde liegende Stichprobe in ihrer
Zusammensetzung der Struktur der Grund-
gesamtheit entspricht. Damit sind die Unter-
suchungsergebnisse repräsentativ und können
im Rahmen der statistischen Fehlertoleranzen
auf die Grundgesamtheit verallgemeinert werden.

Genre et période de l'enquête

L'enquête a été effectuée par téléphone au moyen
de la technique CATI (Computer Assisted
Telephone Interviewing) par l'institut de sondage
DemoSCOPE : les interviews ont été réalisées
pendant la période du 8.6. bis 30.6.2016 par des
enquêteurs et enquêteuses qualifié-e-s dans
les laboratoires téléphoniques d'Adligenswil et de
Genève.

Echantillonnage

La base des adresses est constituée par tous les
numéros de téléphone des ménages privés inscrits
dans les régions concernées. Environ 5% des
numéros de téléphone utilisés sont exclusivement
des numéros de mobile enregistrés et utilisés
uniquement dans le cadre privé. L'échantillon est
formé selon un processus de quotas sélectionné
par hasardisation : au cours de ce procédé en
deux étapes, en premier lieu des ménages privés
sont sélectionnés au hasard. Dans une deuxième
phase, on procède d'après un quota combinant
l'âge et le sexe, c.à.d. qu'au sein des ménages
contactés, on interroge le nombre de personnes
d'âge et de sexe qui correspond à la répartition
déterminée dans le quota de la population.

Pondération et représentativité

L'échantillon a été pondéré sur la base des
caractéristiques suivantes: le canton, la taille de
la localité, le sexe, l'âge, l'activité professionnelle,
la formation scolaire et la taille du ménage. La
pondération assure que l'exploitation basée sur
cet échantillon répond dans sa composition à la
structure de la population. De ce fait, les résultats
de l'enquête sont représentatifs et peuvent,
dans le cadre de la marge d'erreurs statistique
d'estimation, être généralisés sur la population.

Herausgeber Éditeur	WissensCHAftsbarometer Schweiz Universität Zürich IPMZ – Institut für Publizistikwissenschaft und Medienforschung Andreasstrasse 15, 8050 Zürich www.wissenschaftsbarometer.ch
Twitter	@wissbarometerCH
Redaktion Rédaction	Julia Metag, Mike S. Schäfer, Silje Kristiansen und Adrian Rauchfleisch
Erscheinung Parution	Zürich 2016
Gestaltung Mise en page	Universität Zürich, Zentrale Informatik, MELS/SIVIC, Raphael Schoen
Druck Impression	FO-Fotorotar, www.fo-fotorotar.ch
Nutzungsrechte Licences	Die Verwendung der hier veröffentlichten Ergebnisse ist unter Nennung der Quelle «WissensCHAftsbarometer Schweiz 2016» möglich. <i>L'utilisation des résultats publiés ici est permise sous condition de mentionner la source «Baromètre Scientifique Suisse 2016 / WissensCHAftsbarometer Schweiz 2016».</i> Das WissensCHAftsbarometer Schweiz wird finanziert von: <i>Le Baromètre Scientifique Suisse est financé par:</i>

— GEBERT RÜF STIFTUNG —
WISSENSCHAFT.BEWEGEN

STIFTUNG
MERCATOR
SCHWEIZ



Universität
Zürich^{UZH}

Was denkt die Schweizer Bevölkerung über Wissenschaft – und wo informiert sie sich über wissenschaftliche Themen? Diese Fragen stehen im Mittelpunkt des Langzeitprojektes **Wissenschaftsbarometer Schweiz**. In dessen Rahmen werden alle drei Jahre repräsentative Befragungen der Schweizer Bevölkerung durchgeführt.

Qu'en pensent les Suissesses et les Suisses par rapport à la science – et où se renseignent-ils sur des thèmes scientifiques? Ces questions sont au centre du projet à long terme «**Baromètre Scientifique Suisse**» (Wissenschaftsbarometer Schweiz). Dans ce cadre, des sondages représentatifs de la population suisse sont réalisés tous les trois ans.